



Catalogne Rajoy interpelle la « majorité silencieuse » catalane *Page B 3*



Le réalisateur **Sylvain Archambault** reconnaît des torts *Page B 8*

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 13 NOVEMBRE 2017

Passage de témoin

FRANÇOIS BROUSSEAU



L'un monte, l'autre descend... Lors de son périple asiatique qui se termine demain, et d'une façon sans doute inconsciente, Donald Trump a passé à Xi Jinping le « bâton témoin » de la première puissance sur Terre.

Qui est le vrai numéro un mondial en 2017? Le PIB des États-Unis — pour ce que ce chiffre dit vraiment — reste devant celui de la Chine, si on convertit tout en dollars américains: 18 000 milliards de dollars par an, contre 12 000 environ. Mais la CIA, utilisant d'autres méthodes (selon ladite « parité de pouvoir d'achat »), place déjà la Chine en tête dans son classement annuel.

Au-delà des chiffres, la tendance est là: non seulement en matière d'économie, mais également d'influence, de diplomatie, de modèle politique... voire, bientôt, de capacité militaire.



La séquence diplomatique de la semaine écoulée montre cruellement qui, aujourd'hui, monte et qui descend. Qui a le vent dans les voiles, ou du jeu dans les rivets. Qui sait où il va, et qui navigue à vue.

Après des étapes à Tokyo et à Séoul, le président américain, habilement flatté par son hôte de Pékin à coups de tapis rouges et de banquets (sachant à quel point cela paye devant l'enfantin Donald Trump), a dit toute son admiration pour « l'homme remarquable », le « leader très fort », « le roi de la Chine »...

Voici un président et secrétaire général chinois, Xi Jinping, en position de force et en pleine ascension, et qui — du moins à l'international — sait exactement où il s'en va. Une Chine qui, il y a encore dix ans, rechignait à s'assumer ouvertement comme grande puissance, mais qui aujourd'hui prend l'initiative internationale sur la question climatique, finance plus que jamais l'ONU, s'affirme même comme une solution de rechange politique: « La Chine, a dit Xi fin octobre au congrès du PCC à Pékin, offre une autre option pour des pays qui veulent accélérer leur développement tout en préservant leur indépendance. »

Et face à ce dictateur en train de proposer son modèle au monde? Des États-Unis erratiques, en déclin manifeste... dont le président est empêtré — et se contredit continuellement — dans l'affaire des immixtions russes (« Je crois Poutine qui me dit qu'il n'a rien fait »... puis le lendemain, au contraire: « Je crois nos agences de renseignement »). Un homme qui n'arrive pas à faire passer ses projets au Congrès, n'est soutenu que par un gros tiers de l'électorat, dans un pays qui se voyait comme le phare de l'humanité mais dont la démocratie paraît aujourd'hui en panne...

Un des premiers gestes de Donald Trump, à peine arrivé au pouvoir en janvier, fut de se retirer du projet (cher à Barack Obama) de Traité de libre-échange transpacifique. Un traité commercial excluant Pékin, qui était justement vu à Washington comme un contrepoids à l'influence grandissante de la Chine en Asie...

Aujourd'hui, devant le retrait unilatéral américain, on se frotte les mains à Pékin: l'espace régional est à nous! Et devant la lourde intimidation chinoise en Asie, par exemple sur la question des eaux territoriales, beaucoup de voisins (Philippines, Malaisie... et même le Vietnam — mais pas le Japon) pensent de plus en plus à s'éloigner de Washington et à « filer doux » avec Pékin... loin, bien loin d'une attitude de résistance face à ce nouvel impérialisme régional.



Il y avait là des tendances stratégiques déjà existantes... mais aujourd'hui, radicalement accentuées par le « bilatéralisme » forcé, par le retrait et l'isolationnisme du président américain.

Cet homme est manifestement fasciné par les despotes (éclairés ou non), qui en retour le flattent et le manipulent. En Chine tout d'abord avec Xi Jinping, mais aussi en Russie avec Vladimir Poutine, aux Philippines avec Rodrigo Duterte...

Sans oublier (dans une autre région du monde) l'Arabie saoudite, où un prince héritier de 32 ans, déjà virtuellement au pouvoir, fait cofrère ses rivaux, bombarde sadiquement le Yémen, fait disparaître le premier ministre libanais, menace de guerre le Liban et l'Iran... avec un Trump qui, depuis Tokyo, approuve: « Il a toute ma confiance, il sait ce qu'il fait. »

Mais l'homme de la Maison-Blanche se rend-il compte, lui, qu'il est en train de liquider le leadership historique des États-Unis?

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. francobrousso@hotmail.com



JIM WATSON AGENCE FRANCE-PRESSE

Donald Trump participera lundi au sommet de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, dernière étape de son premier voyage officiel en Asie.

CONFLIT EN MER DE CHINE

L'offre de médiation de Trump écartée

Quelques heures après la proposition du président, Pékin a annoncé être parvenu à un « consensus » avec le Vietnam

KARL MALAKUNAS à Manille

Le président américain, Donald Trump, a offert dimanche sa médiation dans le conflit territorial qui oppose notamment le Vietnam à Pékin sur la mer de Chine méridionale, au risque de froisser les autorités chinoises.

Le président américain est arrivé dimanche en fin d'après-midi à Manille pour assister au sommet de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) jusqu'à mardi.

En quittant Hanoï, la précédente étape de son marathon diplomatique asiatique, Donald Trump a proposé sa médiation dans les tensions récurrentes avec Pékin en mer de Chine méridionale, une zone considérée comme riche en hydrocarbures par où transitent chaque année pour 5000 milliards de dollars de marchandises.

« Si je peux servir d'intermédiaire ou d'arbitre, faites-le-moi savoir... Je suis un très bon médiateur », a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse à Hanoï.

La réponse de Pékin ne s'est pas fait attendre: quelques heures après, l'agence officielle de presse Chine nouvelle a annoncé que la Chine et le Vietnam étaient arrivés à un « consensus » sur la gestion de leurs différends dans la zone, à l'occasion d'un entretien à Hanoï entre les dirigeants de ces deux pays, Xi Jinping et Nguyen Phu Trong.

Les deux parties « sont parvenues à un important consensus [...] pour gérer les questions maritimes de façon adéquate » et « s'efforcer ensemble de maintenir la paix et la stabilité en mer de Chine méridionale », écrit Chine nouvelle sans plus de détails.

La Chine revendique comme sienne la majeure partie de la mer de Chine méridionale,

où des États riverains (Vietnam, Philippines, Malaisie et Brunei) ont des prétentions concurrentes.

Depuis son arrivée au pouvoir fin 2012, Xi Jinping y a fait renforcer des récifs contrôlés par la Chine afin d'y construire des installations, notamment militaires (pistes d'atterrissage, armements). Et la Chine refuse toute implication de Washington dans ce dossier, les problèmes devant selon les autorités chinoises être réglés de façon bilatérale.

L'offre de médiation américaine n'a pas été saisie au vol par les Philippines, dont le président, Rodrigo Duterte, cherche à désamorcer les tensions avec Pékin sur la mer de Chine au profit de liens économiques plus étroits.

« Nous le remercions. C'est une offre très aimable et très généreuse parce que c'est un bon

VOIR PAGE B 3: TRUMP

ZIMBABWE

La soudaine ascension de Grace Mugabe, première dame assoiffée de pouvoir

Sa liaison avec Robert Mugabe alors qu'il était encore marié puis ses virées shopping dans des boutiques de luxe l'ont rendu peu populaire. Pourtant, Grace Mugabe ne cache plus son ambition présidentielle pour 2018. Lundi dernier, elle a réussi à faire écartier son principal rival dans le parti.

PATRICIA HUON à Johannesburg

Robert Mugabe est-il sur le point d'adoubier son épouse pour lui succéder? Le président zimbabwéen a provoqué un séisme au sein de son parti, la Zanu-PF, en limogeant, lundi dernier, son vice-président, Emmerson Mnangagwa. Une victoire pour la première dame, Grace Mugabe, qui a réussi à écartier son principal rival.

« Pour se débarrasser d'un serpent, il faut le frapper sur la tête », clamait-elle, la veille, tout de blanc vêtue, lors d'un rassemblement des jeunes du parti au pouvoir à Harare. Grace Mugabe ne s'embarasse pas de formules de politesse quand elle s'en prend à ses ennemis. La prophétie n'a pas tardé à se réaliser. Dès le

lendemain, son époux, âgé de 93 ans, a démis de ses fonctions son bras droit, l'accusant de « manque de loyauté ».

La décision équivaut à un violent coup sur le crâne, potentiellement mortel politiquement, pour celui qui faisait figure de dauphin du chef de l'Etat. Emmerson Mnangagwa serait désormais exilé en Chine, disant craindre pour sa vie. Surnommé « le Crocodile », réputé pour sa pugnacité, il n'a peut-être pas dit son dernier mot. Contrairement à Grace Mugabe, l'ancien vice-président peut s'appuyer sur ses faits d'armes pendant la guerre d'indépendance, qui lui valent des soutiens au sein de l'armée, et parmi les anciens combattants, les puissants



JEKESAI NJIKIZANA AGENCE FRANCE-PRESSE

Le président Robert Mugabe et sa femme Grace, à Harare, lundi

VOIR PAGE B 2: MUGABE

LE MONDE

MUGABE

SUIITE DE LA PAGE B 1

« War Vets », qui ont à maintes reprises accompli les sales besognes du régime. Mais pour l'instant, la voie semble ouverte pour la dame de fer zimbabwéenne.

Assoiffée de pouvoir

Robert Mugabe, au pouvoir depuis 1980, a répété son intention de se présenter lors de l'élection qui doit se tenir l'an prochain. Mais le président apparaît de plus en plus diminué, physiquement et mentalement, et les doutes augmentent sur sa capacité à assumer un nouveau mandat de cinq ans jusqu'au bout. Dans la lutte pour la succession, l'épouse du chef de l'État s'est métamorphosée, passant de discrète outsider que personne n'avait vu venir à ambitieuse assoiffée de pouvoir. Et s'est frayé un chemin vers le devant de la scène.

Grace Mugabe, 52 ans, n'était connue jusqu'il y a peu que pour son goût du luxe, qui lui a valu le surnom de « Gucci Grace ». Une potiche dépensière et irritable, juchée sur des escarpins de créateurs italiens, de mauvais goût dans un pays où la majorité de la population vit dans le dénuement, mais sans grande influence. Jusqu'à ce qu'elle découvre un intérêt soudain pour la politique.

En 2014, elle se fait nommer à la tête de la ligue des femmes de la Zanu-PF. Foulard ou béret aux couleurs du parti sur la tête, elle clame

« Plus le président prend de l'âge, plus l'influence de sa femme sur les affaires de l'État grandit. Aujourd'hui, c'est elle qui gère de facto la présidence »

Pedzisi Ruhanya, directeur de l'Institut de la démocratie du Zimbabwe

sa loyauté indéfectible à son mari. « Quand Dieu décidera que Mugabe doit mourir, nous présenterons son cadavre comme candidat sur les bulletins de vote, a-t-elle un jour lancé. Les gens voteront pour le cadavre de Mugabe. » Ou pour sa veuve. Grace Mugabe crache sa verve acide, qui vilipende les traités supposés à la nation... et vole de plus en plus souvent la vedette au « Camarade Bob » vieillissant. La mère des trois enfants du couple présidentiel se verrait bien prendre les rênes du pouvoir comme on se passe le sel à table, en famille, quitte à lui forcer un peu la main.

Symbole de la corruption

« Plus le président prend de l'âge, plus l'influence de sa femme sur les affaires de l'État

grandit. Aujourd'hui, c'est elle qui gère de facto la présidence », affirme Pedzisi Ruhanya, directeur de l'Institut de la démocratie du Zimbabwe, persuadé qu'elle a cependant « conscience de ses limites et de son manque de popularité ». Si elle est acclamée lors des meetings de la Zanu-PF, où les enceintes diffusent le gospel *Amazing Grace* avant qu'elle ne prenne la parole sous les applaudissements, c'est un secret de Polichinelle à Harare que celle qui a commencé sa fulgurante ascension comme secrétaire à la présidence n'est pas aimée du peuple. Beaucoup ne lui ont pas vraiment pardonné sa liaison avec Robert Mugabe, de quatre décennies son aîné, alors que celui-ci était encore marié à sa première épouse, Sally, décédée d'une insuffisance rénale. Ils lui reprochent surtout son train de vie extravagant, symbole de la corruption qui ronge le pays.

Lorsque ses virées shopping dans les boutiques de luxe des capitales européennes — puis asiatiques lorsque les pays occidentaux ont imposé des sanctions au couple présidentiel — sont devenues légendaires, ses détracteurs l'ont affublée du sobriquet de « Disgrace » (« la honte »).

Bulldozer

Prodigue, Grace Mugabe s'est néanmoins assurée une retraite confortable : elle possède plusieurs villas et appartements à travers le monde, des entreprises, des fermes et des terres reçues dans le cadre de la réforme agraire après l'expropriation des fermiers blancs, et aurait em-

poché des millions d'euros après une vente illégale de diamants.

Femme d'affaires sans complexe, qui soigne sa conscience philanthrope en finançant une école et un orphelinat dans la province rurale où elle a grandi, elle accumule les scandales et les coups de colère. Il y a trois mois, en Afrique du Sud, elle a été l'objet d'une plainte pour coups et blessures. Celle-ci a été déposée par une mannequin sud-africaine de 20 ans qui affirme avoir été frappée à coups de rallonge électrique par la première dame dans un appartement d'un quartier huppé de Johannesburg, où la jeune femme se trouvait en compagnie des deux fils Mugabe, eux aussi réputés pour leurs frasques. Le ministère sud-africain des Affaires étrangères a finalement botté en touche et joué la carte de l'immunité diplomatique, provoquant des réactions d'indignation en Afrique du Sud.

L'épouse du « Vieux Lion » n'en est pas à sa première agression physique, puisque cela a été le cas sur des journalistes à Singapour ou encore sur le personnel d'un aéroport en Malaisie. Tout aussi belliqueuse sur la scène politique, Grace Mugabe multiplie les sorties au vitriol. Sa tactique, plus proche de celle d'un bulldozer que d'un joueur d'échecs, semble pour l'instant lui réussir. Dans un stade, devant des milliers de soutiens, elle ne cachait récemment pas ses ambitions : « Je dis à M. Mugabe, vous devriez... me laisser prendre votre place. »

Libération

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres public

Village Saint-Michel Parc-Extension

Montréal

AVIS DE MOTION DU RÉGLEMENT SUR LA TAXE RELATIVE AUX SERVICES (EXERCICE FINANCIER 2018)

AVIS est, par les présentes, donné que le conseil d'arrondissement, présentera un avis de motion du règlement RCA17-14005 intitulé : « Règlement sur la taxe relative aux services (exercice financier 2018) » lors de la séance ordinaire du conseil, le **mardi 21 novembre 2017**, à 18 h 30, à la salle de la mairie d'arrondissement située au 405, avenue Ogilvy, bureau 201.

Le règlement a pour objet d'annoncer l'adoption prochaine d'un règlement imposant une taxe de service pour l'année 2018, mais qui n'aura aucun impact sur le total du compte de taxe du citoyen.

Fait à Montréal le 13 novembre 2017

La secrétaire d'arrondissement,
Danielle Lamarre Trignac, avocate, M.A.

Avis public

L'Île-Bizard Sainte-Geneviève

Montréal

SEANCE EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT BUDGET DE FONCTIONNEMENT 2018 ET PROGRAMME TRIENNAL D'IMMOBILISATIONS 2018-2019-2020 DE L'ARRONDISSEMENT DE L'ÎLE-BIZARD-SAINTE-GENEVIÈVE

AVIS est par les présentes donné, conformément à la *Charte de la Ville de Montréal*, qu'une séance extraordinaire du conseil d'arrondissement sera tenue **LE MARDI 21 NOVEMBRE À 19 HEURES** à la salle multifonctionnelle située au 500, montée de l'Église à L'Île-Bizard, afin d'adopter le budget de fonctionnement 2018 de l'arrondissement et le programme triennal d'immobilisations pour les années 2018-2019-2020 de l'arrondissement.

FAIT à Montréal, Arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève, ce treizième jour du mois de novembre deux mille dix-sept.

La secrétaire d'arrondissement substitut
Edwige Noza

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, de la voirie et des transports

Direction des infrastructures

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant, 10h30 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 330202

Descriptif : Réaménagement du domaine public aux abords du musée des beaux arts de Montréal (MBAM)

Date d'ouverture : 6 décembre 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 novembre 2017

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 325402

Descriptif : Travaux d'égoût, de conduites d'eau, de voirie et d'éclairage dans la rue Sainte-Catherine Est, de la rue Dufresne à la rue D'Iberville

Date d'ouverture : 20 décembre 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question, s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 novembre 2017

Visite supervisée des lieux : N/A.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 13 novembre 2017

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Service de l'eau

Direction de l'eau potable

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant 10h30, à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 10228

Descriptif : Construction d'une conduite d'eau principale de 750 mm sur le boul. Louis-H. La Fontaine, entre le boul. du Haut-Anjou et la rue Beaubien

Date d'ouverture : Le 11 décembre 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : Simon Taillefer, ing. MBA chargé de projet

Courriel : dep-ao@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du : 13 novembre 2017.

Visite supervisée des lieux : N/A, ou Oui, obligatoire :

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Les travaux du présent appel d'offres font l'objet d'une aide financière dans le cadre du Fonds Chantiers Canada-Québec-Grande Ville (FCCQ-GV).

Montréal, le 13 novembre 2017

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels

Service de l'approvisionnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 10 h 30 à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Biens et services

Appel d'offres : 17-16542

Descriptif : Fourniture et livraison de quatre (4) produits chimiques pour les usines d'eau potable

Date d'ouverture : 6 décembre 2017

Dépôt de garantie : 5 % (Cautionnement et/ou chèque visé)

Renseignements : Francesca Raby, agente d'approvisionnement : 514 872-4907

Appel d'offres : 17-16567

Descriptif : Location de deux (2) souffleurs à neige amovibles pour l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro

Date d'ouverture : 29 novembre 2017

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Renée Veillette, agente d'approvisionnement : 514 872-1057

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 13 novembre 2017

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 13 novembre 2017

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels

Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 17-16524

Fourniture et assistance à la mise en service d'un analyseur de particules avec l'option d'en acheter trois (3) autres

L'ouverture des soumissions prévue pour le 13 novembre 2017 est reportée au 20 novembre 2017 à 10 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 13 novembre 2017

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Services institutionnels

Gestion et planification immobilière

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 5936

Descriptif : Déconstruction Hippodrome

L'ouverture des soumissions prévue pour le, 15 novembre 2017, est reportée au, 20 novembre 2017, à 10h30, au service du greffe de la Ville de Montréal, à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6.

Fait à Montréal, le 13 novembre 2017

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Service de la gestion et de la planification immobilière

Direction de la gestion des projets immobiliers

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant 10 h 30, à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 5937

Descriptif : Centre Masson (0650) Arrondissement de Rosemont-petite-patrie 2705 rue Masson Divers travaux d'amélioration et d'adaptation reliés à l'accessibilité universelle

Date d'ouverture : 13 décembre 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 novembre 2017.

Visite supervisée des lieux : N/A, ou Oui, obligatoire :

Si la visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 20 novembre à 15h00, à l'adresse courriel suivante : immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Les visites auront lieu du 14 au 21 novembre 2017 fin inclusivement, selon l'horaire suivant : 9h00, 10h00, 11h00, 13h00, 14h00 et 15h00.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 13 novembre 2017.

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels

Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 17-16521

Fourniture de services techniques d'entretien des ordinateurs et des composants pour le système de gestion des interventions (SGI) du Service de sécurité incendie de Montréal (SIM)

L'ouverture des soumissions prévue pour le 13 novembre 2017 est reportée au 20 novembre 2017 à 10 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 13 novembre 2017

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Avis public

L'Île-Bizard Sainte-Geneviève

Montréal

RÈGLEMENT SUR LA TAXE RELATIVE AUX SERVICES POUR L'EXERCICE FINANCIER 2018

AVIS est par les présentes donné, conformément à l'article 146 de la *Charte de la Ville de Montréal*, qu'à la séance ordinaire du conseil d'arrondissement qui sera tenue le **mardi 21 novembre 2017 à 19 h 30**, à la salle multifonctionnelle, située au 500, montée de l'Église à L'Île-Bizard, il sera donné un avis de motion en vue d'adopter un règlement sur la taxe relative aux services pour l'exercice financier 2018. Règlement numéro CA28 0053.

FAIT à Montréal, Arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève, ce treizième jour du mois de novembre deux mille dix-sept.

La secrétaire d'arrondissement substitut
Edwige Noza

Appel d'offres

Montréal

Service de l'Espace pour la vie

Direction de l'exploitation, services techniques

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant 10 h 30, à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : B-00020-1

Descriptif : Travaux de rénovation du Biodôme de Montréal, Migration 2.0

Date d'ouverture : 13 décembre 2017

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : M. Dominique Verreault, ing. dverreault@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 novembre 2017.

Visite supervisée des lieux : N/A, ou Oui, obligatoire :

Si la visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 4 décembre 2017 à midi, à l'adresse courriel suivante : dverreault@ville.montreal.qc.ca.

Les visites auront lieu du 15 novembre 2017 au 8 décembre 2017 inclusivement, selon l'horaire suivant : 8h30 à 16h00.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 13 novembre 2017

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE C.c.Q. art. 795

Prenez avis que Virginie Nicole Rondache Azoulay, en son vivant domiciliée au 55, avenue Hochard, St-Sauveur, Québec, J0R 1R6, est décédée à St-Sauveur, le 16 juillet 2017. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, au bureau de Gendron Carpentier, s.e.n.c.r.l., notaires fiscalistes, situé au 615, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 300, Montréal, Québec, H3B 1P5. Donné ce 6 novembre 2017. David Azoulay, liquidateur

AVIS DE TRANSFERT DE DOSSIERS DE PSYCHOLOGIE

Regina Minde, psychologue, a pris sa retraite. Nous vous avisons par cet avis que les dossiers de psychologie de Regina Minde, ont été transférés au Dre. Mary DeRemer, psychologue. Pour obtenir une copie de votre dossier de psychologie, veuillez faire parvenir votre demande par la poste au 1310 avenue Greene, Westmount, Qc H3Z 2B2 ou par téléphone au (514) 935-6268.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

No: 500-04-070984-175

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)

KARINE OUMMET
Demanderesse

DANIEL CHASSÉ
Défendeur

et
LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL

Et
LA DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Mis en cause

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION

(Articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à Daniel Chassé de vous présenter au greffe du Palais de justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est dans les 40 jours afin de recevoir la présente demande introductive d'instance en déchéance de l'autorité parentale qui y a été laissée à votre attention. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis de présentation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

À Montréal, le 7 novembre 2017

Mario Aubin
Greffier adjoint C.S.M.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de 8293716 Canada Inc.

Avis est par les présentes donné que la faillite de 8293716 Canada Inc. est survenue le 9 novembre 2017, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 novembre, 2017, à 9h00, au bureau du syndic, 609-755 boul. Saint-Jean, Montréal, Québec.

DEVLETIAN & ASSOCIÉS INC.
Syndic autorisé en insolvabilité

Jerry J. Devletian
CPA, C. I.R.P. SAI
210-5000 Jean-Talon Ouest,
Montréal Québec H4P 1W9
Téléphone: (514) 777-8888

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : réservations avant 11 h le vendredi

Publications du **mardi** : réservations avant 15 h le vendredi

avisdev@ledevoir.com // Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHÉNIE

514 251.4000 #3400
1 866 888.2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

LE MONDE

Mariano Rajoy interpelle la « majorité silencieuse » catalane

Le président espagnol a lancé un appel à la mobilisation contre l'indépendance aux élections régionales

ANNE-LAURE MONDESERT
ADRIEN VICENTE
à Barcelone

Le chef du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, a tenté de mobiliser en Catalogne contre l'indépendance en appelant dimanche à Barcelone la « majorité silencieuse » à se faire entendre lors des élections régionales, au lendemain d'un rassemblement massif des indépendantistes.

En visite en Catalogne pour la première fois depuis qu'il a placé la région sous tutelle, Mariano Rajoy, bête noire des indépendantistes, est venu soutenir le candidat de son Parti populaire, Xavier Garcia Albiol, aux élections régionales prévues le 21 décembre.

M. Rajoy a lui-même convoqué ce scrutin après avoir destitué le gouvernement séparatiste de Carles Puigdemont et dissous le Parlement régional pour « rétablir l'ordre constitutionnel », après le vote d'une déclaration d'indépendance le 27 octobre par le Parlement de Catalogne.

Le dirigeant conservateur a également appelé « toutes les entreprises qui travaillent ou ont travaillé en Catalogne à ne pas s'en aller », alors que près de 2400 entreprises ont quitté la ré-

gion, gagnées par l'incertitude sur son avenir.

Et dans une Catalogne économiquement stratégique pour l'Espagne où se succèdent manifestations, défilés et grèves, le tourisme dont dépendent bien des emplois a baissé d'au moins 15% depuis le référendum du 1^{er} octobre.

« Nous voulons retrouver la Catalogne de tous, démocratique et libre », a déclaré Mariano Rajoy, appelant aussi les Espagnols à continuer d'acheter des produits catalans.

« Nous préférez-vous ? Arriver si la majorité silencieuse transforme sa voix en vote », a-t-il lancé aux Catalans partisans du maintien en Espagne dans cette région profondément divisée, à parts presque égales, sur l'indépendance.

Le candidat du PP, dont la campagne est placée sous le signe d'un cœur mêlant les drapeaux espagnol et catalan et du slogan « ensemble », a aussi interpellé les habitants de cette région.

« Que préférez-vous ? Des entreprises, des emplois, un avenir, ce que représente le Parti populaire, ou la révolution, les blocages de routes, les grèves [...], ce que représente l'indépendantisme ? », a interrogé Xavier Garcia Albiol, un ancien joueur de basket-ball.

La secrétaire générale du PP, la ministre de la Défense María Dolores de Cospedal, a elle aussi vanté les mérites d'une région qui « faisait

l'orgueil économique et social de l'Espagne ».

Mais pour le PP, la campagne s'annonce ardue : lors des dernières régionales en Catalogne, il n'avait obtenu que 8,5% des voix, largement concurrencé par la jeune formation libérale Ciudadanos, deuxième force politique de la région, anti-indépendantiste et qui lui reproche sa corruption.

Mariano Rajoy s'exprimait au lendemain d'une gigantesque manifestation à Barcelone réclamant la libération d'une dizaine de dirigeants séparatistes, le noyau dur du mouvement, incarcérés dans des enquêtes pour « rébellion » et « sédition ».

Selon la police municipale, 750 000 personnes y ont participé, démontrant que les mouvements indépendantistes ont encore une grande capacité de mobilisation.

« Défendre la démocratie »

À Bruxelles, plusieurs centaines de manifestants indépendantistes catalans ont interpellé dimanche l'Union européenne, l'exhortant à « défendre la démocratie » en Catalogne.

Un rassemblement auquel n'a pas assisté le président catalan destitué, Carles Puigdemont, qui se trouve avec quatre autres ex-ministres de son gouvernement dans la capitale

belge, dans l'attente d'une décision sur un mandat d'arrêt européen délivré par l'Espagne à leur rencontre.

Beaucoup de Catalans, même non indépendantistes, reprochent à Mariano Rajoy d'avoir mené un combat contre le statut de très large autonomie de la région, qui avait débouché sur son annulation partielle par la Cour constitutionnelle en 2010, vécue comme une humiliation.

M. Rajoy, qui a accédé au pouvoir en 2011, a toujours refusé les demandes de la Catalogne d'une meilleure répartition des rentrées fiscales de la nation, puis de la tenue d'un référendum d'autodétermination que les séparatistes ont fini par organiser malgré son interdiction par la justice.

Selon un sondage publié dimanche par le quotidien *El País*, 69% des Catalans désapprouvent la façon dont il gère la crise en Catalogne, bien que le même pourcentage soutienne sa décision de convoquer des élections régionales.

De moins en moins de Catalans semblent croire à l'indépendance de la région « dans un avenir plus ou moins proche » : ils ne sont plus que 28%, contre 51 en octobre.

Agence France-Presse

TRUMP

SUITE DE LA PAGE B 1

médiateur. C'est le maître dans l'art du deal », a observé le ministre philippin des Affaires étrangères, Alan Peter Cayetano, à propos de l'offre de Donald Trump.

« Aucun pays ne peut donner de réponse instantanée parce qu'une médiation implique tous les pays ayant ou non des revendications » territoriales sur la mer de Chine méridionale, a-t-il affirmé.

Les présidents philippin et chinois ont évoqué le sujet lors d'un entretien samedi en marge du sommet du forum de l'Asie-Pacifique (APEC) à Danang, au Vietnam.

La question de la mer de Chine méridionale devrait être évoquée lundi à l'occasion d'une rencontre entre Rodrigo Duterte et Donald Trump, en marge du sommet de l'ANASE.

Lutte sanglante contre la drogue

En revanche, selon le président philippin, son homologue américain se gardera bien d'évoquer la question des droits de la personne et la très controversée « guerre contre la drogue » qu'il livre dans son pays.

Plusieurs ONG ont exhorté M. Trump à parler de la sanglante campagne de M. Duterte contre les stupéfiants, qui a fait des milliers de morts dans l'archipel.

Selon le chef de l'État philippin, Donald Trump lui a au contraire adressé ses encouragements à l'occasion d'une brève rencontre cette semaine en marge du sommet de l'APEC. « Il a dit quelque chose de genre : « tu sais, tu gères cela très bien », a dit M. Duterte aux journalistes dimanche matin à son retour à Manille.

Il a précisé que le président américain faisait référence à sa lutte contre la drogue, mais aussi aux opérations militaires contre des djihadistes affiliés au groupe État islamique dans le sud de l'archipel.

M. Duterte, 72 ans, a été élu en 2016 après avoir promis d'éradiquer le trafic de drogue en faisant abattre jusqu'à 100 000 trafiquants et toxicomanes présumés.

Depuis l'arrivée au pouvoir du président, voici 16 mois, la police a annoncé avoir abattu 3967 personnes. Des inconnus ont tué 2290 suspects dans des affaires de drogue. Des milliers d'autres personnes ont perdu la vie dans des circonstances non élucidées, selon les chiffres de la police.

M. Duterte reste très populaire dans son pays, les Philippines estimant que la sécurité s'est améliorée sous sa présidence. Mais ses opposants l'accusent d'orchestrer des meurtres extrajudiciaires en masse, perpétrés par des policiers corrompus et des miliciens.

Agence France-Presse



CZAREK SOKOLOWSKI ASSOCIATED PRESS

L'extrême droite montre ses couleurs à Varsovie

Des dizaines de milliers de personnes ont pris part samedi à une marche patriotique organisée par l'extrême droite à Varsovie, en Pologne, à l'occasion de la fête nationale du pays. Le mot d'ordre officiel était « Nous voulons Dieu », une expression rappelant un chant catholique interprété parfois aujourd'hui comme un rejet de l'islam. Plusieurs slogans xénophobes ont été entendus lors de la marche. CNN a rapporté des pancartes portant l'inscription « Prions pour un Holocauste islamique ». Ce rassemblement annuel est réputé comme étant le plus grand événement fasciste et nationaliste d'Europe. Le gouvernement conservateur de Pologne n'a pas dénoncé l'événement.

Liban : le premier ministre démissionnaire promet son retour au pays

ROUBA EL HUSSEINI
à Beyrouth

Le premier ministre libanais, Saad Hariri, a assuré dimanche qu'il allait rentrer « très bientôt » dans son pays, assurant être « libre » en Arabie saoudite où il se trouve depuis sa démission surprise qui a plongé le Liban dans une nouvelle crise politique.

Quelques heures plus tôt, le président libanais, Michel Aoun, avait estimé que « la liberté de M. Hariri a été restreinte » en Arabie saoudite au moment où l'ensemble de la classe politique libanaise s'interroge sur la liberté de mouvement du chef du gouvernement.

Lors d'un entretien avec la chaîne de télévision libanaise Future, sa première prise de position publique depuis sa démission le 4 novembre, M. Hariri a une nouvelle fois appelé l'Iran à ne pas s'ingérer dans les affaires du Liban et des pays arabes.

« Je suis libre ici, si je veux voyager demain, je voyage », a lancé M. Hariri. Les traits tirés, s'interrompant parfois pour boire de l'eau, le chef du gouvernement est même allé jusqu'à dire qu'il pourrait atterrir à Beyrouth « très bientôt », « dans deux ou trois jours », pour « entamer les procédures constitutionnelles nécessaires » à sa démission.

En effet, le président libanais n'a toujours pas accepté sa démission, assurant qu'il attendait de le rencontrer pour en discuter avec lui.

En annonçant depuis Ryad laisser son poste dans un discours diffusé par la chaîne Al-Arabiya, M. Hariri avait dénoncé la « mainmise » de l'Iran et du Hezbollah, membre de son gouvernement et proche de Téhéran, sur les affaires intérieures du Liban.

Son geste a très rapidement été perçu comme un nouveau bras de fer entre l'Arabie saoudite sunnite, important soutien de M. Hariri, et l'Iran chiite, grand allié du Hezbollah libanais.

Les deux poids lourds du Moyen-Orient s'affrontent déjà sur plusieurs dossiers régionaux, notamment les guerres au Yémen et en Syrie.

« On ne peut pas continuer au Liban de la sorte, avec les ingérences de l'Iran, avec un mouvement politique qui pratique ces ingérences avec lui », a réitéré dimanche soir M. Hariri, en référence au Hezbollah.

Vendredi, le chef du mouvement chiite, Hassan Nasrallah, avait accusé l'Arabie saoudite de « détenir » M. Hariri, qui a la double nationalité, saoudienne et libanaise. Il avait assuré que cette démission lui avait été

dictée par Ryad.

« J'ai écrit ma démission de ma main, et j'ai voulu provoquer un choc positif », a répondu dimanche soir M. Hariri, s'exprimant d'une voix calme.

Il a toutefois prudemment indiqué qu'il pourrait « revoir sa démission » si les interventions de certains acteurs libanais dans les conflits régionaux cessaient, alors que le Hezbollah est engagé dans la guerre en Syrie au côté du régime de Bachar al-Assad.

« Peut-être qu'il y a un conflit régional entre les pays arabes et l'Iran. Nous sommes un petit pays. Pourquoi nous mettre au milieu ? » a-t-il martelé.

M. Hariri a par ailleurs assuré que sa relation avec le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane, était « excellente et privilégiée ».

M. Hariri a toutefois refusé de se prononcer sur l'arrestation, le jour même de sa démission, de dizaines de hautes personnalités en Arabie saoudite, au nom de la lutte anticorruption.

Son père, Rafic Hariri, ex-premier ministre du Liban assassiné en 2005, a construit sa fortune dans le royaume saoudien avant de lancer sa carrière politique au Liban.

Depuis plusieurs jours, les gouvernements occidentaux appellent au calme, craignant que la situation ne dégénère au Liban

Agence France-Presse

Le Venezuela ne se déclarera « jamais » en défaut de paiement, dit son président

Caracas — Le président vénézuélien, Nicolas Maduro, a affirmé que son pays ne se déclarerait « jamais » en défaut de paiement, dimanche avant des rendez-vous cruciaux impliquant les créanciers internationaux à propos de l'énorme dette publique que le Venezuela ne parvient plus à rembourser.

« Ils ont spéculé sur le fait que le Venezuela se déclarerait en défaut [de paiement]. Jamais ! Le défaut [de paiement] ne se produira jamais au Venezuela », a asséné M. Maduro dans son intervention télévisée dominicale.

« Le Venezuela aura toujours une stratégie claire, et maintenant notre stratégie est de renégocier et de refinancer toute la dette », a-t-il assuré, martelant : « Que ce soit clair pour tous les créanciers et tous les agents financiers ! »

Le chef d'État a également évoqué les négociations en cours avec la Chine et la Russie, des pays alliés auxquels le Venezuela doit respectivement 28 et 8 milliards de dollars sur une dette publique totale évaluée à 150 milliards de dollars.

Les pourparlers avec Pékin à ce sujet se déroulent « parfaitement » et un accord a été conclu cette semaine avec Moscou en vue de restructurer environ trois milliards de dollars de créances, a-t-il ainsi souligné.

À Caracas, le président Maduro, fragilisé depuis plusieurs mois par une crise économique, politique et humanitaire, a convoqué pour lundi une réunion de créanciers internationaux pour tenter de renégocier la dette.

Les observateurs demeurent réservés sur le succès à attendre de cette rencontre

qui aura lieu à 14h (heure locale), puisque Washington interdit à ses banques et à ses citoyens d'acheter de nouvelles obligations ou de négocier des accords proposés par le gouvernement vénézuélien.

Difficile dès lors d'imaginer que des créanciers américains — selon Caracas, 70% des détenteurs de bons vénézuéliens sont issus des États-Unis ou du Canada — se rendent à l'invitation de M. Maduro, qui accuse les États-Unis de « persécution financière » visant à asphyxier le Venezuela en raison de son gouvernement socialiste.

De surcroît, les deux personnes désignées par le pouvoir pour renégocier cette dette, le ministre des Finances, Simon Zepa, et le vice-président, Tarek El Aissami, sont directement frappées par des sanctions empêchant tout Américain de traiter avec eux.

En parallèle, à New York, un comité spécialisé de l'ISDA (Association internationale des produits dérivés) se penchera aussi sur la question vénézuélienne à midi (heure locale).

Ce comité composé de 15 sociétés financières doit décider des suites à donner au retard récemment accumulé par Caracas dans le remboursement d'une somme de 1,16 milliard de dollars, qui vendredi n'avait toujours pas été reçue par les créanciers.

A terme, toutes les agences de notation tablent sur un défaut de paiement du Venezuela, jugeant ses réserves insuffisantes pour tenir. Leurs avis divergent seulement sur les délais.

Un tel défaut aggraverait la récession au pays, dont le PIB a chuté de 36% en quatre ans.

Agence France-Presse

Somalie : trois frappes américaines en deux jours

Washington — Les États-Unis ont annoncé dimanche avoir mené trois frappes en deux jours en Somalie contre des islamistes shebab affiliés à al-Qaïda et des djihadistes du groupe État islamique (EI). Début novembre, les Américains avaient frappé le groupe EI pour la première fois dans ce pays où le président Donald Trump a autorisé en mars dernier le Pentagone à lancer des opérations antiterroristes pour soutenir le gouvernement somalien. Les shebab tentent depuis 2007 de renverser ce dernier, soutenu par la communauté internationale.

Agence France-Presse

Trump critiqué par l'ancien chef de la CIA

Washington — Donald Trump « devrait avoir honte » d'avoir traité de « vendus » les anciens chefs des services de renseignement qui ont conclu en janvier que la Russie avait bien interféré dans les élections américaines, a estimé dimanche l'ancien directeur de la CIA John Brennan. Ces déclarations font suite aux propos que le président Trump a tenus samedi lorsqu'il a été questionné par un journaliste après sa rencontre avec le président russe. Le président américain avait mis en avant les dénégations de Vladimir Poutine, semblant lui donner raison.

Agence France-Presse

LES SPORTS

PATINAGE DE VITESSE

Une autre victoire pour Kim Boutin à Shanghai

Shanghai — Kim Boutin a remporté le 1000 m devant Marianne St-Gelais à la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste, dimanche.

Le Canada a aussi récolté le bronze au relais masculin.

Boutin, de Sherbrooke, et St-Gelais, de Saint-Félicien, ont franchi l'arrivée devant l'Italienne Arianna Fontana.

« C'est le processus derrière tout ça qui a été vraiment intéressant », a indiqué la médaillée d'or. Je suis restée calme et alerte en quarts de finale, puis en demi-finales, c'a été une grosse course. La finale a été excellente. Mon but était d'aller devant, mais de rester patiente pour voir les opportunités, alors je suis bien contente. »

Boutin avait gagné l'or au 500 m samedi.

« Je suis vraiment satisfaite, a dit pour sa part St-Gelais. L'exécution était bonne et j'ai respecté le plan de départ que je m'étais donné. Kim avait un très bon rythme en fin de course, puis je regardais derrière pour voir s'il y avait des filles, mais il semblait n'y avoir personne, donc je n'ai rien risqué. »

Le bronze pour les hommes

Au relais masculin 5000 m, Samuel Girard (Ferland-et-Boilleau), Charles Hamelin (Sainte-Julie), Charle Cournoyer (Boucherville) et Pascal Dion (Montréal) ont fini derrière les Américains John Celski, John-Henry Krueger, Keith Carroll et Thomas Insuk Hong, ainsi que les médaillés d'argent, les Sud-Coréens Park Se-yeong, Seo Yi-ra, Kwak Yoon-gy et Kim Do-kyoum.

« Les Coréens sont partis très rapidement et ça nous a un peu surpris, mais on s'est quand

même bien adapté. On a raté le but et on les a suivis », a fait savoir Girard.

Lors d'un échange entre Cournoyer et Dion, le Bouchervillois a voulu dépasser le Chinois, mais un contact avec celui-ci l'a fait tomber et a retardé l'équipe canadienne.

« Le temps de repartir, on avait déjà un tour de retard. Après ça, on a bien travaillé en équipe pour remonter jusqu'à la troisième place à l'arrivée, a expliqué Girard. Une chute, ça coûte quand même beaucoup d'énergie, mais on a vraiment travaillé ensemble pour gagner de la vitesse tout en gardant de l'énergie pour la fin. »

Au relais féminin 3000 m, le Canada, représenté par Boutin, St-Gelais, une autre Québécoise, Kasandra Bradette, et une Britanno-Colombienne, Jamie Macdonald, a été disqualifié par une pénalité.

« J'ai heurté une fille au visage, c'est ce qui a fait en sorte qu'on a eu une pénalité, a dit St-Gelais. On fait encore des erreurs qui peuvent coûter cher, mais comme on a un super bagage et une super équipe habituée de jouer dans cette bisbille-là, on remonte toujours la pente et on réussit à bien se positionner dans les derniers tours. »

Les Sud-Coréennes ont prévalu devant la Chine et l'Italie.

L'équipe canadienne se déplacera maintenant à Séoul, en Corée du Sud, en vue de la prochaine étape de la Coupe du monde, qui commencera jeudi.

Il s'agira de la quatrième et dernière étape de la saison, car les semaines suivantes serviront de préparation pour les Jeux olympiques d'hiver, en février 2018.

La Presse canadienne



JENS MEYER ASSOCIATED PRESS

Kim Boutin à la suite de sa victoire au 1500 m courte piste des championnats du monde à Dresden en Allemagne, en février dernier



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Le gardien du Canadien, Charlie Lindgren, réalise un arrêt contre les Sabres de Buffalo lors du match de samedi.

HOCKEY

Charlie Lindgren, ce sauveur

Les performances du gardien permettent au Canadien de gagner chaque soir malgré les difficultés de l'équipe

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

Les victoires n'ont pas toutes le même niveau de satisfaction et Claude Julien l'a rappelé samedi.

Après la victoire en prolongation de 2-1 du Canadien face aux Sabres de Buffalo, l'entraîneur-chef de la formation montréalaise a reconnu que son équipe avait connu un lent début de rencontre. Le Tricolore a finalement profité d'une proie avec les jambes probablement un peu plus lourdes pour revenir de l'arrière et l'emporter.

« J'ai été déçu parce que ce n'était pas notre meilleur départ. Les deux premières périodes ont été un peu inquiétantes, a affirmé Julien. On a réussi à mieux sortir en troisième période et on a trouvé un moyen de gagner. »

« Ce n'est pas toujours beau. Contre Minnesota, on avait eu un bon match, mais on avait perdu [3-0, jeudi dernier]. Cette fois-ci, on a gagné, mais je ne peux pas dire que je suis très content. Je sais qu'on peut mieux jouer. Mais c'est difficile

de gagner dans cette ligue et les victoires, tu les prends, peu importe la façon. »

Depuis le début de la campagne, le Canadien (8-9-1) avait souvent eu besoin de performances explosives de l'offensive pour gagner. Face aux Sabres, qui en arrachent cette saison et qui avaient joué la veille, il a trouvé le moyen de l'emporter sans même présenter son meilleur visage.

« Il y a eu des hauts et des bas. En première période, on ne jouait pas du bon hockey, a reconnu Max Pacioretty, qui a fracassé un record d'équipe avec un 10^e but en prolongation en carrière. Charlie [Lindgren] nous a sauvés quelques fois en début de match. Puis on s'est replacés. »

Une étoile

« [Lindgren] brille vraiment. Il réussit de gros arrêts et se bat pour stopper chaque rondelle. Il mérite tout le crédit qu'il reçoit. Il travaille fort et c'est contagieux. Ce n'était que 1-0 après la première période parce qu'il a été excellent. On n'avait pas besoin d'un long discours pendant l'entracte. On voulait retourner

sur la glace et jouer pour lui. »

Lindgren en était à son quatrième départ de suite devant le filet du Canadien. Puisque Carey Price (blessé au bas du corps) n'a toujours pas réintégré le groupe régulier à l'entraînement et qu'on ne sait pas quand on reverra Al Montoya (commotion cérébrale), tout indique que Lindgren défendra à nouveau la cage du Tricolore mardi, quand les Blue Jackets de Columbus seront de passage au Centre Bell.

Même si l'Américain âgé de 23 ans en est encore à ses premiers pas dans la LNH, il continue de briller, comme en fait foi son dossier de 3-1-0 au cours de la semaine. Lindgren présente aussi une moyenne de buts alloués de 1,24 et un taux d'efficacité de ,964.

Sur la glace, Lindgren n'a pas tout à fait le même style que Price, qui est reconnu pour sa technique et sa manière de donner l'impression que chaque arrêt est facile. Lindgren n'est pas toujours parfaitement positionné et il accorde parfois des retours dangereux, mais il trouve le moyen de faire les arrêts.

« C'est vrai que ce sont deux styles différents, a noté le centre Phillip Danault. En plus, l'un attrape de la gauche [Price] et l'autre de la droite [Lindgren]. Ça vient peut-être mêler un peu les autres équipes. Price est gros et bon techniquement. Lindy est différent, mais les deux sont capables de faire le travail sur la glace. »

Pour ce qui est du principal intéressé, il préfère rester dans le moment plutôt que de se laisser emporter par l'enthousiasme des autres.

« Je veux simplement garder ces bonnes sensations, a dit Lindgren. J'ai la chance de faire ce que j'ai toujours eu envie de faire. Je ne veux pas être surpris par ce qui se passe présentement. C'est ce à quoi je m'attendais et j'en profite pleinement. »

« Jouer un samedi soir au Centre Bell, il n'y a rien de mieux que ça! »

Jusqu'ici, il donne la chance au Canadien de gagner chaque soir, même quand le reste de l'équipe n'est pas au sommet de sa forme. Et on ne peut pas lui en demander plus.

La Presse canadienne

GRAND PRIX DU BRÉSIL

Vettel se console à São Paulo

São Paulo — L'Allemand Sebastian Vettel (Ferrari), privé du titre par le Britannique Lewis Hamilton (Mercedes) il y a deux semaines, s'est offert un lot de consolation en remportant dimanche le Grand Prix de F1 du Brésil, au cours duquel son rival a effectué une superbe remontée.

Parti dernier depuis la voie des stands à la suite d'une sortie de piste en qualifications, Hamilton termine quatrième, stoppé au pied du podium par l'opiniâtreté du Finlandais Kimi Räikkönen (Ferrari), troisième derrière son compatriote Valtteri Bottas (Mercedes).

Aidé d'abord par la sortie de la voiture de sécurité dès le premier tour, après plusieurs accrochages, Hamilton a ensuite parfaitement géré l'usure de ses pneumatiques tout au long de sa cavalcade.

En première ligne juste derrière Bottas, Vettel a lui pris le meilleur au départ. Un arrêt précoce au stand n'a ensuite pas permis au Nordique de reprendre l'avantage.

« Ça a été quinze jours difficiles à digérer » depuis le sacre d'Hamilton au GP du Mexique, a réagi l'Allemand. « Ça fait du bien de monter sur la première marche du podium aujourd'hui. »

Une deuxième place

Ce succès lui permet d'accroître de quinze à vingt-deux longueurs son avance à la deuxième place du classement des pilotes, convoitée sur le Finlandais.

Il lui suffira donc de marquer trois points lors de la dernière manche de la saison à Abou Dhabi dans quinze jours pour être assuré d'être vice-champion du monde.

Le pilote Ferrari ne saurait se contenter de moins bien, comme il l'avait expliqué la veille. « Notre objectif était de remporter le championnat, nous n'y sommes pas parvenus donc le

mieux que l'on puisse viser maintenant est d'être deuxième, avait-il noté. C'est que nous allons essayer de réaliser. Si nous n'y parvenons pas, ce sera un échec de plus. »

Retraite de Massa

Pour son dernier Grand Prix national avant la retraite dans quinze jours, le Brésilien Felipe Massa s'est pour sa part offert une belle septième place et une montée triomphale sur le podium, sous les vivats du public de sa ville natale. « Je suis très ému aujourd'hui grâce à vous tous, a-t-il lancé. Merci de votre soutien et de m'avoir permis de faire la meilleure course possible. »

Le vice-champion du monde 2008 devait déjà prendre sa retraite fin 2016, mais, à la demande de Williams, il avait consenti en janvier à remplir une saison supplémentaire pour pallier le départ de Bottas chez Mercedes et s'était pris à espérer poursuivre encore un peu plus longtemps.

L'écurie de Woking ne voyait pas les choses ainsi. Son 268^e départ en GP dimanche était donc l'avant-dernier d'une carrière longue de quinze saisons, qui l'a vu piloter pour Sauber (2002-2005), Ferrari (2006-2013) puis Williams (depuis 2014).

Massa, âgé de 36 ans, affiche à son compte 16 positions de tête, 41 podiums dont 11 victoires, la dernière au Brésil en 2008.

Il n'a plus été le même après un accident quelques mois plus tard, au GP de Hongrie 2009, quand il a reçu en plein casque, à haute vitesse, un élément de suspension d'une autre voiture. Sérieusement touché, il avait été plongé dans le coma.

Aucun Brésilien ne sera donc présent sur la grille de départ en 2018, pour la première année depuis... 1970.

Agence France-Presse

MASTERS DE LONDRES

Federer bat Sock sans forcer

Londres — Roger Federer a remporté dimanche son premier match des Masters de Londres, en s'imposant en deux sets face à Jack Sock 6-4, 7-6 (7/4), n^o9 mondial, trouvant parfaitement ses repères pour son entrée en lice dans le tournoi de fin d'année.

Pas question de pousser son talent dans la première journée, Federer a joué sur l'expérience pour venir à bout du grand Américain, sans vraiment forcer.

Vu la relative faiblesse du plateau 2017 (sans Murray ni Djokovic) et le niveau de jeu affiché cette année par Federer (7 titres dont l'Open d'Australie et Wimbledon), le Balois dispose d'un boulevard pour s'imposer sur ses septièmes Masters: il fallait juste faire le travail face à Sock.

À 36 ans, frais et reposé après son impasse sur le tournoi de Paris-Bercy, il s'est contenté de faire parler le talent et l'expérience dimanche.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

	3		4		8			
9			5	2		4	3	
	2	8		6			7	
	1	6		8	9			4
		2			9			
	8		7					
2								
7	1	3		8				5

Niveau de difficulté : FACILE

3754

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	6	7	4	3	8	9	2	1
1	3	4	5	2	9	8	6	7
2	8	9	6	7	1	3	5	4
4	5	3	7	1	6	2	8	9
9	7	8	2	5	4	1	3	6
6	1	2	8	9	3	7	4	5
8	9	1	3	6	5	4	7	2
7	4	5	1	8	2	6	9	3
3	2	6	9	4	7	5	1	8

3753

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

SUR LA ROUTE



Réseau de voies sécurisées pour vélo, construction de la ligne rose du métro, ajout de 300 autobus hybrides : Valérie Plante s'est engagée à élargir l'offre de transports aux Montréalais.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

MONTRÉAL

Que doit-on espérer pour la mobilité de demain ?

Les promesses électorales de Valérie Plante sous la loupe des organismes de transports alternatifs

ANNABELLE CAILLOU

Changelement de garde à l'Hôtel de Ville de Montréal. La nouvelle mairesse, Valérie Plante, élue sous les couleurs de Projet Montréal, n'a pas lésiné sur les promesses en matière de transport et de mobilité durant la campagne. Favorables à ce vent de changement, les acteurs du milieu espèrent que ses idées verront le jour et que certains dossiers passés sous silence reviendront à l'avant-plan. Tour d'horizon.

Montréal, ville cyclable. La métropole québécoise a perdu du galon ces dernières années dans le palmarès des meilleures villes cyclables au monde établi par la firme Copenhagenize, passant de la 8^e à la 20^e place entre 2011 et 2017.

Mais l'arrivée d'une mairesse « pro-vélo » à la tête de la métropole redonne confiance aux organismes du milieu. M^{me} Plante a même affirmé qu'elle continuerait d'enfourcher son vélo en dépit de ses nouvelles fonctions.

« Ça donne l'exemple, c'est inspirant ! Ça envoie le message que c'est pas juste les gens granola aux fortes valeurs environnementales qui se déplacent au quotidien à vélo », se réjouit la directrice générale de Vélo-Québec, Suzanne Lareau.

« Ça prouve qu'elle comprend la réalité des cyclistes, ce n'est pas quelqu'un qui reste dans son auto pour ensuite s'asseoir directement derrière un bureau. C'est une avancée, un gros plus pour Montréal », renchérit la co-porte-parole de la Coalition vélo Montréal Claudine Sauvadet.

Les deux organismes ne cachent pas leur hâte de voir se réaliser le réseau de voies rapides pour vélo de 140 km, sécurisées et séparées des véhicules, sur sept grands axes de l'île, promis par Projet Montréal.

Mais beaucoup reste à faire. « Il nous faut plus d'aménagements structurants et sécuritaires pour rejoindre le centre-ville. Beaucoup ont abandonné l'idée d'y aller à vélo, ne se sen-

tant pas en sécurité. Ceux qui le font, c'est dans des conditions misérables au sud du boulevard De Maisonneuve », déplore M^{me} Lareau.

À ses yeux, la Ville a manqué bien des occasions ces dernières années en refaisant à neuf des artères sans aménagement pour cyclistes. Avenue Papineau, boulevard Bonaventure, rue Saint-Denis : les exemples ne manquent pas pour prouver que la voiture est restée au cœur de la vision de mobilité de l'ancienne administration.

A quelques semaines des premières neiges, les attentes d'avoir « un vrai réseau blanc » sont grandes.

L'administration Coderre a fait des efforts l'année passée, en déneigeant la piste de la rue Rachel et en maintenant un axe cyclable nord-sud dans les arrondissements Villeray et Rosemont-La Petite-Patrie, mais M^{me} Lareau s'attend à plus avec la nouvelle mairesse.

« J'espère que cet axe nord-sud sera aussi opérationnel sur le Plateau, [...] et il faudra penser à des techniques pour enlever les couches de glace sur les bandes cyclables. »

De meilleurs jours pour l'autopartage ? Leur expansion ayant été limitée par l'administration Coderre, les entreprises de voitures en libre-service (VLS) Communauto et Car2go voient d'un bon œil l'élection de Valérie Plante, elle-même utilisatrice de ce moyen de transport.

En campagne électorale, elle a promis de supprimer les restrictions qui empêchent le déploiement de l'autopartage. Un moyen d'encourager les citoyens à abandonner leur voiture personnelle et ainsi de limiter la congestion routière tout en diminuant la création de gaz à effet de serre.

Le règlement adopté l'année passée prévoyait de ne pas dépasser 1000 VLS d'ici 2020 et de retirer progressivement les vignettes pour les véhicules à essence ou hybride afin de favoriser les voitures électriques. Longtemps fermé aux VLS, le centre-ville accueille désormais seulement les électriques, obligeant les abonnés



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

L'entreprise de voitures en libre-service Car2go voit d'un bon œil l'arrivée de Valérie Plante à la tête de l'Hôtel de Ville.

à se stationner dans les quartiers limitrophes.

Si Projet Montréal tient ses promesses, finis les quotas et les limitations d'accès.

« Être présent en centre-ville, c'est la clé pour faire compétition à l'auto solo, c'est là qu'il y a le plus de congestion routière », soutient le directeur général de Car2go, Jérémie Lavoie.

Confiant, le porte-parole de Communauto, Marco Viviani, rappelle que ce sont les arrondissements du Plateau-Mont-Royal et de Rosemont-La Petite-Patrie (représentés par Projet Montréal depuis 2009 et 2013) qui ont le plus d'abonnés sur l'île.

« Il y a eu dès le début une collaboration dans ces arrondissements qui ont beaucoup de stationnements en voirie pour les VLS par exemple. Peut-être qu'on peut espérer autant pour d'autres arrondissements maintenant. »

M. Viviani se questionne néanmoins sur le dossier de l'électrification des VLS. « Les batteries sont limitées et on

manque de bornes pour les recharger, c'est un frein à l'autopartage en ce moment. »

Marcher en toute sécurité. En 2016, 15 piétons ont perdu la vie après avoir été heurtés par un véhicule à Montréal, poussant l'administration Coderre à adopter en septembre dernier la « Vision zéro » — proposant de limiter la vitesse à 30 ou 40 km/h et d'installation des radars photo. Des mesures qui n'ont pas été appliquées à la lettre, selon le porte-parole de Piétons Québec, Félix Gravel, qui s'attend à plus d'efforts de la part de M^{me} Plante.

Revoir la sécurité des piétons aux intersections est aussi primordial, d'après lui. La mairesse a justement promis d'allonger le temps de traversée aux feux de circulation pour les besoins des aînés et d'abolir les critères pour apporter des changements aux endroits dangereux. A l'heure actuelle, il faut au moins quatre colli-

« [La mairesse] comprend la réalité des cyclistes, ce n'est pas quelqu'un qui reste dans son auto pour ensuite aller s'asseoir derrière son bureau »

Claudine Sauvadet, de la Coalition vélo de Montréal

sions en un an avant d'envisager un réaménagement.

Félix Gravel espère aussi que la nouvelle administration ne tardera pas à repenser les passages sous les viaducs. « C'est dangereux, mal éclairé, et les vélos vont sur les trottoirs, une mesure d'urgence qui dure toujours. Il faut trouver des solutions pour répondre aux besoins des cyclistes, des piétons et des automobilistes. »

Mais il garde espoir de voir un vrai changement de cap quant à la place du piéton en ville. « Projet Montréal n'est pas un parti qui priorise l'automobile. Il y en aura toujours, mais on va sacrifier plus facilement du stationnement pour le bien des piétons. »

Il n'hésite pas à qualifier le bilan du maire sortant « de très mauvais dans la culture des piétons ». « Le trottoir rue Brébeuf [dans le Plateau-Mont-Royal] est un bel exemple : on a réduit un trottoir et laissé peu de place aux piétons pour encore privilégier le stationnement. »

Avenue du Mont-Royal, place Gérard-Gravel, rue Sainte-Catherine, square Phillips, promenade Ontario : les projets de réaménagement ne manquent pas. Il suffit de les mettre en marche.

Davantage de transport en commun. Construction de la ligne rose du métro, ajout de 300 autobus hybrides d'ici 2020 : Valérie Plante s'est engagée à élargir l'offre de transports collectifs aux Montréalais. Des promesses attendues de pied ferme par les défenseurs de l'accessibilité au transport en commun.

Philippe Cousineau Morin, directeur de Trajectoire Québec, se réjouit particulièrement de voir le réseau de bus

au centre de l'intérêt de la mairesse. « Le réseau de bus, c'est le morceau qui manquait dans l'amélioration du cocktail de transports. C'est saturé, surtout l'hiver, alors ça va faire une différence importante. »

Une autre ligne de métro permettrait aussi de désengorger la ligne orange, estime-t-il, craignant toutefois que ce projet d'envergure fasse de l'ombre à des projets de courte durée, plus faciles à mettre en place, comme de nouvelles lignes d'autobus.

Réparer les routes de la métropole. L'état des routes mont-réalisées est souvent critiqué par les automobilistes qui doivent faire preuve de prudence pour éviter les nids-de-poule. En 2016, le boulevard Gouin Est s'est hissé à la 3^e place du palmarès des pires routes de la province, réalisé par CAA Québec. Selon le porte-parole, Pierre-Olivier Fortin, la nouvelle administration va devoir prendre sérieusement les choses en main pour améliorer l'état du réseau routier et assurer la sécurité des usagers.

Sans parler de la congestion routière, qui crée toujours plus de maux de tête aux automobilistes. Parmi les 20 points d'engorgement les plus importants au Canada en 2016, cinq tronçons se trouvaient sur l'île de Montréal, d'après CAA-Québec.

Or, les grands projets de rénovation, comme l'échangeur Turcot ou le pont Champlain, pourraient aggraver l'ampleur de la congestion s'ils ne sont pas bien arrimés et pensés pour limiter leur impact sur le réseau routier », s'inquiète M. Fortin.

Le Devoir

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

BANGLADESH

L'enfance perdue des Rohingyas

Environ 1400 enfants sont les seuls gagne-pain de leur famille dans les camps de réfugiés le long de la frontière avec le Myanmar

SAM JAHAN

à Balukhali, Bangladesh

Tahera Begum parcourt plus d'un kilomètre à pied à l'aube pour ramasser du petit bois pour ses parents et ses quatre frères et sœurs, un fardeau pour cette fillette de 10 ans propulsée chef de famille dans un des gigantesques camps de réfugiés rohingyas.

« Je le fais, car personne d'autre dans ma famille ne le peut. Mes deux parents sont malades. Ils ne peuvent pas se déplacer sans aide », explique Tahera à l'AFP en découpant des légumes dans la cabane de bâches familiale du camp de Balukhali, dans le sud du Bangladesh.

Environ 1400 enfants sont les seuls gagne-pain de leur famille dans ces cités de tentes le long de la frontière bangladi-birmannaise. Plus de 600 000 musulmans rohingyas du Myanmar ont trouvé abri au Bangladesh voisin pour fuir ce que l'ONU considère comme une épuration ethnique.

Les ONG sont soucieuses de la charge que représentent de telles responsabilités pour ces jeunes êtres, aux rendant plus vulnérables aux maladies et au stress émotionnel.

« Cela peut les mener à du travail des enfants et à la prostitution. Ces familles voient aussi une poussée des mariages d'enfants, ce qui est très inquiétant », explique Rik Goverde, porte-parole de l'organisme Save the Children International.

Pour Tahera, qui s'occupait de ses parents infirmes avant même qu'ils ne fassent le difficile voyage vers le Bangladesh, la journée commence par une longue marche dans la forêt pour ramasser du petit bois pour la cuisine.

A peine a-t-elle ramené le lourd fagot qu'elle embraye sur sa deuxième tâche quotidienne : jouer des coudes avec d'autres réfugiés pour remplir des seaux à la pompe à eau.

Plus tard, Tahera se rend au marché du coin avec ce qu'il lui reste de bois pour essayer de le vendre ou de le troquer contre des denrées de base. L'afflux de réfugiés a entraîné une spirale d'inflation, la petite fille doit négocier dur.

« Mes frères et sœurs sont plus



DIBYANGSHU SARKAR AGENCE FRANCE-PRESSE

Les enfants représentent plus de la moitié des récentes arrivées de Rohingyas au Bangladesh.

jeunes que moi. Étant la plus âgée, c'est tout simplement mon rôle », dit-elle.

Malnutrition

Le spectacle d'enfants transportant des bidons d'eau, faisant la queue à une distribution de nourriture ou traînant des sacs de riz aussi lourds qu'eux est courant dans les camps rohingyas.

Les enfants constituent plus de la moitié de la vague des récentes arrivées et sont particulièrement affectés par ce qui est l'une des plus graves crises humanitaires de ce début de XXI^e siècle en Asie.

7,5% d'entre eux risquent de mourir de malnutrition dans les camps du district de Cox's Bazar, ont averti les Nations unies la semaine dernière.

On estime que 40 000 mineurs auraient traversé la frontière seuls, leurs parents étant morts ou ayant été séparés d'eux.

Survivre à l'horreur de la violence pour devenir le seul gagne-pain de sa famille est « quelque chose qu'aucun enfant au monde ne devrait su-

« [Ces mineurs] ont déjà perdu leur enfance, il est de notre responsabilité de nous assurer qu'ils ne perdent pas leur avenir »

Sakil Faizullah, porte-parole de l'UNICEF au Bangladesh

bir », déclare Sakil Faizullah, porte-parole de l'UNICEF au Bangladesh.

Des organisations internationales ont dressé des écoles et des zones destinées aux enfants pour leur accorder un petit répit dans l'océan de misère des camps. Dans ces lieux, garçons et filles peuvent dessiner, chanter ou encore jouer ensemble.

La sœur de Tahera arrive parfois à l'y traîner. La fillette y regarde longuement des livres illustrés, mais elle ne peut guère s'attarder : elle doit retourner veiller ses parents.

« J'adore les pages de bandes dessinées. Mais je n'ai pas l'occasion d'aller là-bas tous les

jours », raconte-t-elle en préparant un plat sommaire pour la famille.

Travailleuse humanitaire, Baby Barua a été choquée en apprenant que Tahera nourrissait et prenait soin à elle seule de toute sa famille.

« Elle est juste une enfant. Elle ne devrait pas avoir à faire tout ça par elle-même, ça équivaut à du travail d'enfant », estime-t-elle.

Ces mineurs « ont déjà perdu leur enfance, il est de notre responsabilité de nous assurer qu'ils ne perdent pas leur avenir », renchérit M. Faizullah de l'UNICEF.

Agence France-Presse

Vague de soutien pour Mediapart, montré du doigt dans l'affaire Ramadan

Paris — Cent trente personnalités ont signé une tribune en soutien au site d'information français Mediapart, accusé d'avoir protégé l'islamologue suisse Tariq Ramadan, objet de deux plaintes pour viol, a indiqué dimanche Mediapart.

« Il semble bien que nous soyons confrontés ici à une campagne politique qui, loin de défendre la cause des femmes, la manipule pour imposer à notre pays un agenda délétère, fait de haine et de peur », souligne dans cette tribune les écrivains Patrick Chamoiseau et Jean-Claude Carrière, l'économiste Thomas Piketty, la militante féministe Caroline De Haas, l'ex-député socialiste Christian Paul ou l'artiste Sarkis.

L'hebdomadaire satirique français *Charlie Hebdo* avait tiré mercredi sur une caricature du directeur de Mediapart, Edwy Plenel, accompagnée du titre *Affaire Ramadan, Mediapart révèle : « on ne savait pas »*, en référence aux deux plaintes pour viol déposées en France contre Tariq Ramadan. *Charlie Hebdo* n'a pas étayé ses accusations.

Les détracteurs de Mediapart et d'Edwy Plenel leur reprochent d'avoir gardé ces faits sous silence et débattu avec Tariq Ramadan. « Mediapart est l'un des rares grands moyens d'information français à avoir publié une enquête fouillée sur Tariq Ramadan », répliquent les signataires de la tribune.

« Tout doit avoir le droit de se dire, de s'écrire et de se représenter, et cela doit être dit et répété, particulièrement pour Charlie Hebdo », affirment les signataires de la tribune, mais en ajoutant : « Nous avons aussi le droit d'écrire que la une de Charlie de cette semaine est difamatoire, et haineuse. »

Charlie Hebdo avait été victime le 7 janvier 2015 d'une attaque terroriste qui avait fait douze morts, revendiquée par le groupe État islamique.

L'ancien premier ministre Manuel Valls dans le gouvernement Hollande a de son côté reproché à Edwy Plenel sa



KARIM JAAFAR AFP

Tariq Ramadan en 2015

« complicité » avec Ramadan, que le journaliste avait par le passé qualifié d'« intellectuel très respectable ».

Les signataires de la tribune dans Mediapart dénoncent « une campagne de délation, dont l'argumentaire défie la logique, la justice et la morale ». « La campagne inique menée contre Mediapart et sa rédaction est dangereuse : elle vise le symbole d'une presse libre, indépendante des pouvoirs quels qu'ils soient, au service du droit de savoir des citoyennes et des citoyens », poursuivent-ils.

Charlie Hebdo n'a pas expliqué le sens de cette une, mais son journaliste Fabrice Nicolino a déclaré jeudi sur Facebook qu'il répondrait « sur le fond » dans le prochain numéro de *Charlie Hebdo*.

Charlie Hebdo avait déjà consacré la une de son précédent numéro à Tariq Ramadan, représentant le théologien le pantalon déformé par un énorme sexe en érection et proclamant : « Je suis le 6^e pilier de l'islam ».

Le titre *VIOL La défense de Tariq Ramadan* accompagnait ce dessin, qui a valu à l'hebdomadaire des menaces de mort. Le journal a porté plainte et une enquête a été ouverte.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322

Télécopieur : 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL

200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION

INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ROSEMONT

3 1/2, propre, haut de triplex, aire ouverte. Propriétaires occupants, entrées lav/sé, 5 min. du Parc Maisonneuve et métro Viau, non fumeur. 660 \$ chauffé 514-349-0493

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com 819-300-1330

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE



À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Prés de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Novembre 2017 : 2 000 \$ / mois
Janvier à mai 2018 : 2 500 \$ / mois
438-491-2301
PRELCOURT.GAGNE@GMAIL.COM

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

307

LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

Un don d'espoir pour la vie

ARMÉE DU SAUVEUR
1-877-488-4222
www.ArmeduSauveur.ca

564

DÉCORATION INTÉRIEURE



BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE



Aide aux devoirs
gratuite
partout au Québec!

primaire
ET
secondaire

514 527-3726
1 888 776-4455
www.alloprof.qc.ca

Promotion spéciale
Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours
de parution
100 \$

OU

4 samedis
consécutifs
100 \$

Pour information

Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

Communiquez avec
Le Mémorial
pour publier :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4

Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999

necrologie@lememorial.com

Le mémorial

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

La terre est riche
de son monde



DÉVELOPPEMENT
ET PAIX

1-888-234-8533

(514) 257-8711

www.devpo.org

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Ouvrir les oreilles avec Valery Gergiev

VALERY GERGIEV - ORCHESTRE MARIINSKY
Richard Strauss: *Une vie de héros. Chthédriane: Concerto pour piano n° 2. Stravinski: Suite de L'oiseau de feu (1919). Denis Matsuev (piano). Maison symphonique de Montréal, samedi 11 novembre 2017.*

CHRISTOPHE HUSS

Ouvrir les oreilles, c'est ouvrir son cœur et accueillir le point de vue de l'étranger. Quand cet étranger est russe, il y a une certaine défiance, plus politique que culturelle, j'en conviens. *Le Devoir* avait été l'un des rares médias à en parler à bâtons rompus avec Valery Gergiev après son concert à Palmyre.

Samedi, Gergiev est venu chez nous. C'était sa troisième fois à la Maison symphonique. Et il y en a eu pour tous les goûts. Avec son complice Denis Matsuev, Valery Gergiev a même transformé en grand spectacle le cocktail *a priori* abstrait — un quart de Prokofiev, un quart de Chostakovitch, un quart de post-constructivisme pulvérisé par un quart de furieuse volonté d'émancipation — concocté par Rodion Chthédriane en 1966.

Pour les esthètes épicuriens, une minute restera à jamais. Celle de la transition entre la *Berceuse* et la *Finale de L'oiseau de feu* de Stravinski. Certes, des frémissements impalpables à cet endroit précis, on en a connu d'autres, mais à ce degré d'audace, c'était fort, et le meilleur est venu ensuite: le pianissimo du cor et, cerise sur le gâteau, l'irréel son tamisé de la harpe. Là, c'était vraiment inouï, au sens propre. Comme par miracle, à ce moment précis, la Maison symphonique qui, à maintes reprises, samedi, ressemblait plutôt à un sanatorium avait enfin fait le silence.

Un autre son

Plus que d'interprétation, il faut, me semble-t-il, parler d'expérience sonore. La Maison symphonique de Montréal a permis ce moment magique de *L'oiseau de feu*, mais, surtout, sur l'ensemble du concert

de l'Orchestre du Mariinsky, elle sonnait différemment. Et ça, c'est très intéressant.

En tassant l'orchestre au fond de la scène, en calant les contrebasses (quel pupitre fabuleux!) dans le coin gauche, en faisant projeter les cors contre le mur arrière et en mettant les trompettes un étage sous les trombones, Gergiev rééquilibre le spectre sonore graves-aigus, empêche les trompettes de « transpercer » la masse, et enlève les « trous acoustiques ». Le reste est réglé comme pour le récent CD de l'OSM: canopée plus haute et rideaux tirés au balcon. Le son est moins scintillant, mais il a plus de densité. L'ouverture de *La force du destin* de Verdi, en rappel, l'a bien montré. Il est tout de même ironique que la salle forgée selon le cahier des charges de Kent Nagano ait le moins bon rendement dans les configurations que privilégiait le commanditaire, qui, lui-même, a mis de l'eau dans son vin!

Autre confrontation Gergiev-Nagano, artistique cette fois, dans *Une vie de héros*, enregistrée par Mezzo il y a un an ici. Nagano privilégie la musique lapidaire sous une arche unique. Gergiev brosse les traits de chaque tableau de ce portrait de famille: héros généraux et se pavanant, adversaires (les critiques notamment) ridicules, compagne suave, bataille épique... Le seul hiatus survient dans des œuvres de paix, où l'autoparodie de Strauss passe à la trappe avec une battue trop raide et un discours pas assez autoconsolidant.

Mais nous avons passé une sacrée soirée symphonique et retrouvé avec bonheur le phénomenal Denis Matsuev, qui a rajouté en bis une Humoresque du même Rodion Chthédriane. Maintenant que Montréal a donné des gages en remplissant la Maison symphonique pour un concert sans une note de Rachmaninov, Chostakovitch ou Tchakovski, nous aurons peut-être droit au « grand jeu » la prochaine fois.

Le Devoir

Un Vinci controversé star des enchères d'automne à New York

CATHERINE TRIOMPHE à New York

Il y aura des Chagall, Van Gogh, Picasso et Warhol, mais la vedette des ventes aux enchères d'automne qui s'ouvrent lundi à New York sera le *Salvator Mundi* de Léonard de Vinci, au cœur d'une bataille entre un milliardaire russe et un marchand d'art.

La maison Christie's avait annoncé en octobre qu'elle mettrait en vente le 15 novembre ce tableau, seul parmi les moins de 20 tableaux préservés du maître de la Renaissance à être toujours entre des mains privées.

La maison d'enchères a estimé à 100 millions de dollars la valeur de cette toile de 65 cm sur 45 cm, vendue pour 45 livres seulement en 1958, bien avant qu'elle ne soit reconnue comme un authentique « Leonardo », en 2005.

Surestimation

Le milliardaire Dmitri Rybolovlev, oligarque exilé qui préside le club de football de l'AS Monaco, accuse le marchand d'art suisse Yves Bouvier, qui devait l'aider à investir quelque 2 milliards de dollars en œuvres d'art, d'avoir pris des marges exorbitantes sur les tableaux qu'il lui procurait.

Le *Salvator Mundi*, Christ « sauveur du monde », peint aux environs de 1500, serait la preuve flagrante de cette escroquerie: Yves Bouvier aurait acheté le tableau chez Sotheby's pour 80 millions de dollars en 2013, et l'aurait revendu à M. Rybolovlev pour 127,5 millions.

Certains ont supputé qu'en remettant ce tableau aux enchères, le milliardaire russe, dont la bataille avec M. Bouvier se déroule désormais devant les tribunaux, espère démontrer que le prix qu'il a



TOLGA AKMEN AGENCE FRANCE-PRESSE

Christie's a estimé à 100 millions de dollars la valeur de la toile acquise par un milliardaire russe pour 127,5 millions en 2013.

payé était largement surestimé. M. Bouvier nie pour sa part tout méfait.

Christie's refuse tout commentaire sur cette controverse. « Regardez ce tableau, c'est une œuvre d'art extraordinaire, c'est là-dessus qu'il faut se concentrer », assure son responsable des tableaux anciens, François de Poortere.

Pour attirer les riches collectionneurs, le *Salvator Mundi* a voyagé à Hong Kong, Londres, New York et San Francisco — où les milliardaires de la Silicon Valley ont « une connexion particulière » avec l'inventeur qu'était Vinci, selon Erin McAndrew, responsable de la communication chez Christie's.

Pour accentuer encore l'ef-

fet Vinci », Christie's vendra le tableau aux côtés d'une œuvre gigantesque d'Andy Warhol, *Sixty Last Suppers* (« 60 cènes »).

Reproduisant 60 fois la célèbre *Cène* du maître italien, elle est estimée à 50 millions de dollars.

Autre Warhol imposant de ces grandes ventes d'automne: une interprétation des portraits officiels de Mao aux lèvres rouge vif, réalisée en 1972 après la visite du président américain Richard Nixon en Chine, évaluée entre 30 et 40 millions de dollars.

Ce Mao jamais exposé depuis 1973 sera l'une des stars jeudi chez Sotheby's, avec également un triptyque de Francis Bacon de 1966, *Three Studies*

of George Dyer, évalué entre 35 et 45 millions.

Pour ces ventes d'automne dont les recettes devraient dépasser largement le milliard de dollars, Christie's et Sotheby's se félicitent d'un marché « équilibré » entre l'Asie, l'Europe et les États-Unis, soutenu par une série d'œuvres de renom sorties du circuit depuis des décennies.

Contraste de formes, une composition abstraite de Fernand Léger de 1913 évaluée par Christie's aux environs de 65 millions de dollars, sera l'une des vedettes lundi, avec le *Laboureur dans un champ* de Van Gogh, peint depuis la fenêtre du sanatorium de Saint-Rémy où séjournait le Hollandais en 1889, estimé à 50 millions.

Sans atteindre de tels montants, *Les amoureux* de Chagall, réalisé lors d'une période particulièrement heureuse du peintre de Vitebsk, est estimé entre 12 et 18 millions de dollars. Il n'a pas changé de mains depuis 1928.

« Le marché des Chagall n'est jamais monté très haut, car les maisons d'enchères n'arrivaient pas à mettre la main sur des tableaux vraiment forts, mais, là, pour une fois, on en tient un », estime Grégoire Billaut, vice-président de Sotheby's.

Exceptionnellement, Sotheby's a ajouté à ces ventes une voiture de course, une Ferrari qui remporta le Grand Prix de F1 de Monaco en 2001, avec Michael Schumacher au volant. Estimée entre 4 et 5 millions, elle sera adjugée jeudi.

« Ce n'est pas une œuvre d'art », reconnaît Grégoire Billaut, mais « on a tous grandi avec des voitures, rêvé de voitures, et j'ai pensé que ce serait bien de faire un petit clin d'œil ».

Agence France-Presse

THÉÂTRE

Un homme et ses malheurs

ABADOU VEUT JOUER DU PIANO

Texte et mise en scène: *Hilaire St-Laurent Sénécal*
Avec Nicolas Centeno, Dayne Simard, Olivier Arteau, Nathalie Séguin, Marie-Eve Bérubé, Mathieu Grignon, Pierre-Antoine Pellerin et Maxim Paré Fortin
Une production Détour Nazareth, à Premier Acte jusqu'au 25 novembre.

SIMON LAMBERT

Avec *Abadou veut jouer du piano*, le jeune auteur et metteur en scène Hilaire St-Laurent Sénécal signe une comédie déjantée qui, si elle n'a pas toute la profondeur souhaitée, bâtit néanmoins un univers unique et un récit convaincant.

La pièce met en scène Jacques Belenfant, homme banal par excellence, qui a toutefois la

capacité étonnante d'attirer sur lui tous les malheurs possibles, façon paratonnerre. Cette idée, qui appelle d'emblée le comique de situation, sera poussée à son extrême le plus dérisoire lorsque, décidé à se refaire une nouvelle vie à Montréal, cet ancien comptable cherchera à devenir professeur de piano.

Du courtisan non désiré au vieil ami de passage, les personnages surgissent dans son appartement avec une accumulation rapidement ridicule, tous l'empêchant de donner son premier cours. Saint-Hilaire Sénécal, dans une écriture grosse mais intelligente, donne habilement du matériel à ses comédiens, et le regard se focalise bien vite sur les espaces de jeu bâtis pour la joyeuse bande. Le texte appelle les exagérations, et les comédiens répondent avec générosité.

Nicolas Centeno, en plus de

la tête de l'emploi, tient sa partition serrée en demeurant une parfaite victime, évitant de nourrir les rires qui viendront de toute façon. S'ajouteront des personnages pour la plupart caricaturaux. Dans cette galerie touffue, on soulignera une hystérique instable au faciès affaissé (Nathalie Séguin) et un livreur de poulet sur le point de l'échapper (Olivier Arteau), un concierge bienveillant à l'œil inquietant (Maxim Paré Fortin) et un policier résolument trop intense (Pierre-Antoine Pellerin).

Par-delà le grotesque de plus en plus net des situations, tous livrent des caractères crédibles, et drôles, il y a là quelque chose du théâtre d'été. Tout ce monde est réuni dans une toile rocambolique mais solide, même si la tension retombera légèrement aux trois quarts, afin de de placer tous les fils de

cette histoire tordue pour une fin alors libre de culminer. Elle le fait dans une accumulation de rebondissements digne de ce que le reste laissait présager. La cohésion de l'ensemble est remarquable.

Un bémol viendra finalement surtout de la profondeur qu'on peut accoler à *Abadou*. La comédie peut être une occasion de tourner le miroir sur nos travers; ici, pourtant, on ne voit pas très bien. Malgré des répliques sur le racisme et les préjugés, sur notre intolérance à l'intolérance, malgré les interrogations possibles sur un destin qui s'acharne, un deuxième degré consistant reste difficile à isoler. La critique, si elle est présente, demeure légère, et c'est finalement surtout le rire et le plaisir du jeu qui s'imposent.

Collaborateur
Le Devoir

ORCHESTRE MARIINSKY

Le chef d'orchestre russe Valery Gergiev

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	District 31	Trop	Fait divers	Le siège	Le Téléjournal	Sports express 23h05	Marina Orsini					
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Voix Jr extra	Boomerang	L'échappée	L'imposteur: La suite	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin				
TQ	Cochon dingue	Conseils	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc	Formule Diaz	Like-moi!	McSween	Dans les médias	Génial!			
V	Souper parfait	OD Bali	Rire et délire	Ambulances	Scorpion	24 heures chrono: L'héritage	OD Bali	Guerre clans	Atomes	NVL	11,6		
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le National	24/60				
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Sacrés objets / Clôture	Sigmaringen, le dernier refuge	Les marchands d'Hitler	22h45 Itineris	Journal / Afrique	23h50 Alice Nevers, juge					
D	Douanes: Can	Douanes: Can	Transports	Enchères	Secrets souterrains	Futurescape	Un monde insolite / Les lieux	Craindre son voisin	Tueur si proche				
MAX	La belle gang	ByeMaison	Quoi ton plan?	Chéri, je t'échange!	DeNeuf	Mariage à l'aveugle / L'intimité	Une année chez les Groulx	La belle gang	Six pieds				
MAX	Bones / La raison et le coeur	Le mentaliste / Ticket gagnant	Légion / Chapitre 1	X-Files: Aux frontières du réel	Younger	Amour	Bones / La raison et le coeur	Le mentaliste					
VRAC	Med	Med	Jane l'Immaculée	Sans lendemain	Code F.	Jérémie	Smallville / L'aimant humain	Teen Wolf / Silence radio	Hors d'ondes				
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	L'antichambre (D)	Blitz	LNF Football / Dolphins de Miami c. Panthers de la Caroline (D)	L'antichambre							
HISTORIA	Récupérateurs	Récupérateurs	Extraterrestres / Les reptiliens	Top 10 de l'Antiquité	La malédiction d'Oak Island	Hitler déclassifié	Hangar 1: dossier OVNI	Perdus					
ICI ARTV	Les belles histoires	Info, sexe	PaparaGilles	Les dieux de la danse	Leonard Cohen	Leonard Cohen en concert à Londres	23h25 Mr Leonard Cohen						
EXPLORA	Singapour, la jungle urbaine	Alex+Tyler, éco	Poissons monstres	Pharmachien	Chasseurs de légendes	Reconstruire l'histoire	Péril en altitude	Sexplora					
SÉRIES+	NCIS: Los Angeles	Hawaii 5-0 / Ua hele 'i ka hoku	Les enquêtes du NCIS	Star Trek: Discovery	Arrow / L'ombre des armes	Star Trek: Enterprise	Infiltration						
Z	Les hors-la-loi du volant	Les pires chauffards québécois	Grimm / Tout a une fin	DeNeuf	Électron / Thèse	unIVERT urbain	Découverte	DeNeuf / ETS	Découvertes	Chastena / Thèse			
C. SAVOIR	Encore plus	Electron / Thèse	unIVERT urbain	Découverte	Structures insolites	Hotel impossible	Trip Flip	Trip Flip	Hotel Hell	Traqueur			
ÉVASION	Toujours plus loin / Las Vegas	Arnaque en ville / Hong Kong	Local 22 News	Inside Edition	Dancing With the Stars / Semifinals	Hotel impossible	Trip Flip	Trip Flip	Hotel Hell	Traqueur			
TFO	Amélie	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	Conseils	Carte de visite	A TOUT PRENDRE (1963) Claude Jutra.	22h45 Le Puits	22h55 Visite / 23h25 NOS MEILLEURES ANNE...				
Cinépop	17h10 ZARDOZ (1973)	18h55 L'EMPRISE (1981) avec George Coe, Barbara Hershey.	ENQUÊTES GOURMANDES: MORT AL DENTE	Gr. réalisateurs / Gr. réalisateurs	Ere libre	Couilluses beta	Mise à jour	Vers l'ouest	Aller-retour				
SECRAN	17h55 AGAINST THE WILD 2: SURVIVE THE ...	ENQUÊTES GOURMANDES: MORT AL DENTE	Gr. réalisateurs / Gr. réalisateurs	Ere libre	Couilluses beta	Mise à jour	Vers l'ouest	Aller-retour					
Planète	Douanes	Chron. félins	Sous le radar	Gr. réalisateurs / Gr. réalisateurs	Ere libre	Couilluses beta	Mise à jour	Vers l'ouest	Aller-retour				
MATV	TEMPO!	Famille menu	Projection libre	Mise à jour	Ere libre	Couilluses beta	Mise à jour	Vers l'ouest	Aller-retour				
CBC	CBCNews	On the Money	Coronation St.	Coronation St.	Murdoch Mysteries	Frankie Drake / Ladies in Red	CBC News: The National	On the Money	Coronation St.	Coronation St.			
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	Lucifer / Off the Record	The Gifted / eXtreme mesures	The Good Doctor / 22 Steps	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.				
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts	9JKL	The Brave / Stealth	Global News	23h35 The Late Show			
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Dancing With the Stars / Semifinals	Super Donuts	9JKL	Scorpion / Faire Is Foul	Ch. 3 News	23h35 The Late Show			
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts	9JKL	Scorpion / Faire Is Foul	Ch. 3 News	23h35 The Late Show				
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice / The Playoffs	The Brave / Stealth	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show					
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House	Hour	Antiques Roadshow	Death in the Wild	POV / Almost Sunrise							
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow	Arts in Exile	POV / Almost Sunrise							
UNIS	Pense vite!	AGROFUN	Hooké	Oiseaux	Guides d'aventures	Peaky Blinders	Canada, plus grand que nature	Direction: Sud					
HBO	18h15 RUMBLE: THE INDIANS WHO ROCKED THE WORLD	War Dog: Best Friend	21h15 T.Ullman	21h50 THE DEVIL'S HORN (2016)	Chicago Fire: Caserne 51	Il était une fois / L'alliance	Rançon / Trouvez refuge	Motel Bates					
AddikTV	Wynonna Earp	Flash / Un retour inattendu	Amis et assassins	Hurricanes de la Caroline (D)	Dave Morissette en direct	Le TVA sports	LHJMQ	LCH Hockey					
TVA Sports	17h30 #Lavoie	LHJMQ	LNH Hockey / Stars de Dallas c.	Hurricanes de la Caroline (D)	Dave Morissette en direct	Le TVA sports	LHJMQ	LCH Hockey					
11/13	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

FIN DE SÉRIES

L'automne télévisuel tire lentement à sa fin. En fait foi la diffusion ce soir des épisodes finaux de deux de ces séries audacieuses qui ne connaîtront pas de suite.

Fait divers, Radio-Canada, 20h et *L'imposteur*, TVA, 21h

FIN DE RÉGIME

Ce docu-fiction fort réussi raconte un chapitre plutôt méconnu de la Seconde Guerre mondiale: l'installation après la libération de Paris du gouvernement collaborateur de Vichy dans un château du sud de l'Allemagne réquisitionné par Hitler. Fin de parcours d'un régime déchu...
Sigmaringen, le dernier refuge, TV5, 20h

UN HÉROS DÉRANGÉ

Cette transposition au petit écran des tribulations d'un personnage d'X-Men, un mutant schizophrène interné dans un hôpital psychiatrique, risque d'attirer les téléphiles pas très friands de ce genre de production puisqu'elle porte la griffe du scénariste de la série télévisée *Fargo*.
Légion, MAX, 20h

Amélie Gaudreau

CULTURE

CIRQUE

Une chambre de verre, où la femme porte l'homme sur son ventre

CAROLINE MONTPETIT

Dans *Une chambre de verre*, Valérie Doucet et Julius Bitterling sont comme jumeaux. Chevelure blond cendré, regard bleu encadré de sourcils finement tracés, homme et femme dans cette cage de verre où on les regarde et où ils s'agitent, ils sont vulnérables et forts à la fois.

Nous sommes dans une répétition de *Une chambre de verre*, ce spectacle mi-danse, mi-cirque, que présente la compagnie Nord Nord Est, à la TOHU, à partir du 14 novembre, et jusqu'au 18. C'est Benoît Landry, fondateur de la compagnie, qui en dirige la mise en scène.

Devant nous donc, Valérie Doucet, la complice de Benoît Landry sur la scène comme dans la vie, porte sur son ventre Julius Bitterling, qui doit pourtant faire deux fois son poids.

«Valérie est prudente» en performance, dit Benoît Landry, lorsqu'on s'inquiète de ce corps frère qui porte une telle charge. Mais les femmes n'ont-elles pas, de toute éternité, porté les hommes dans leurs tripes?

La chambre de verre est d'ailleurs une réflexion sur la condition humaine, sur sa fragilité et sa force devant les éléments. «On est tellement peu de choses», dit Benoît Landry, mais «paradoxalement, on est aussi forts».

Le spectacle tourne autour d'une structure d'acier fabriquée pour l'occasion, qui devient tour à tour plancher et plafond de verre, avec une ouverture entre les deux, comme un lieu de passage entre deux mondes, où les fins deviennent des débuts, qui deviennent des fins à leur tour.

Pour Benoît Landry, la danse et les arts du cirque sont à la fois proches et distincts, même s'il tient à ce que la compagnie Nord Nord Est demeure ouverte à toutes les disciplines artistiques. Alors que l'improvisation est très présente dans le monde de la danse, elle est presque impossible dans les arts du cirque, où tout est calculé au centimètre près, où les répétitions de six heures d'affilée sont impensables, compte tenu de l'effort continu à fournir.

Une chambre de verre, quant à elle, est née des explorations de Valérie Doucet, et aussi de sa curiosité pour la danse. Diplômée de l'École nationale de cirque de Montréal, cette artiste remarquable est à la fois équilibriste, contortionniste et acrobate. Elle intègre à son jeu des



Dans le spectacle *Une chambre de verre*, Valérie Doucet porte sur son ventre Julius Bitterling, qui doit faire deux fois son poids.

éléments de danse et de théâtre physique. Elle a travaillé avec James Thierrée et avec le Cirque Éloïze. Elle a participé en 2014 à la fondation de la Compagnie du poivre rose.

«Pendant un moment, on a pensé faire un spectacle solo», dit Benoît Landry. Mais une présence continue d'une heure sur scène est particulièrement éprouvante dans l'univers du cirque.

Benoît Landry enseignait à l'École nationale de cirque, lorsqu'il a rencontré ce gaillard qu'est Julius Bitterling, d'origine allemande, qui a été porteur dans un duo d'acrobates, et qui est aujourd'hui «voltigeur» avec Valérie Doucet. Il a réuni les deux artistes pour leur magnétisme.

La musique, quant à elle, est de Colin Gagné, qui l'a créée pour l'occasion. Le seul morceau préenregistré est un extrait de *La cathédrale engloutie*, de Debussy, qui a été adapté au spectacle. Le tout a d'ailleurs une connotation aquatique, et Benoît Landry compare parfois sa *Chambre de verre* à un aquarium, où l'on se croit, à tort, protégé.

Le Devoir

UNE CHAMBRE DE VERRE
de Benoît Landry
avec Valérie Doucet et Julius Bitterling.
Du 14 au 18 novembre à la Tohu.

INCONDUITE SEXUELLE

Sylvain Archambault reconnaît des torts

Le réalisateur admet que les témoignages rapportés ont «un fondement de vrai»

Le réalisateur Sylvain Archambault, qui a fait l'objet d'allégations d'inconduite sexuelle dans les médias, affirme que «certains témoignages rapportés ont un fondement de vrai», tout en disant n'avoir «jamais posé un geste désobligeant à caractère sexuel».

Dans un communiqué publié dimanche, Sylvain Archambault dit vouloir dire à ceux et à celles «qui ont pu se sentir humiliés par mes propos ou blessés par des gestes déplacés, que je n'ai jamais, au grand jamais, eu l'intention de le faire». Et si c'est le cas, ajoute-t-il, il s'en excuse «profondément».

Un article publié dans le quotidien *La Presse*, mercredi dernier, citait de nombreux témoignages d'acteurs, d'actrices et d'artistes qui dénoncent les méthodes hostiles du réalisateur, ses allusions à caractère sexuel et même des attentions — des comportements qui seraient exacerbés par sa consommation d'alcool sur les plateaux de tournage.

Également par communiqué, le jour même, Sylvain Archambault avait nié catégoriquement les propos — selon les termes employés par le réalisateur — qu'«auraient tenus, sous le couvert de l'anonymat, des personnes l'ayant côtoyé». Il avait même déclaré que l'anonymat permettait «de dire n'importe quoi, même des faussetés».

Ne pas sanctionner l'auditoire

Radio-Canada avait affirmé mercredi que les allégations publiées dans l'article devaient être prises au sérieux et a dit comprendre «la réaction des personnes qui en ont témoigné».

La télévision publique a indiqué entendre offrir à ses téléspectateurs *Les pays d'en haut* et *Cheval-Serpent* — deux émissions réalisées par Sylvain Archambault — comme prévu à l'hiver 2018. Radio-Canada a indiqué que «les retirer équivaldrait à pénaliser nos auditoires et des dizaines d'artistes et d'artistes».

«On a fait grand état au cours des derniers jours d'allégations me concernant. Bien que plusieurs de celles-ci doivent être nuancées, certains témoignages rapportés ont un fondement de vrai», a affirmé Sylvain Archambault, dimanche.

«Il est vrai que j'ai fait usage dans toute ma carrière d'un langage ou [que j'ai] posé des gestes qui appartiennent à une autre époque. Aucun cependant ne peut justifier de me qualifier d'agresseur ou de harceleur sexuel. Je reconnais que nous sommes dans une ère nouvelle et que j'aurais dû changer mes façons de faire en conséquence. Toutefois, ces comportements étaient sans malice, ni mauvaises intentions», a aussi soutenu le réalisateur.

Sylvain Archambault a affirmé avoir simplement voulu en tout temps «obtenir le meilleur» des membres de son équipe.

«Oui, j'ai provoqué! Oui, j'ai forcé des émotions! Oui, j'ai poussé des comédiens et des comédiennes à puiser au plus profond d'eux-mêmes. Jamais je n'aurais cru que mes stratégies, utilisées pour le seul et unique bien du projet sur lequel je travaillais, pourraient blesser certaines personnes de mon entourage [comédiens, techniciens, figurants, etc.]. Bien que la plupart aient saisi ma bonne intention, je constate avec beaucoup d'amertume que ce ne fut pas le cas de tous, et je le regrette», a-t-il ajouté.

Il a dit souhaiter terminer ses projets en cours, dont le tournage de la série *Mensonges 4*, pour ensuite se «retirer pour faire le point. Je vous remercie à l'avance, de la seconde chance que vous me donnerez», conclut-il.

La Presse canadienne

« [Je vais me] retirer pour faire le point. Je vous remercie à l'avance, de la seconde chance que vous me donnerez. »

Sylvain Archambault, réalisateur

THÉÂTRE

Dans la psyché d'un agresseur

UN SI GENTIL GARÇON
Adaptation de Denis Lavalou,
d'après le roman de Javier Gutiérrez.
Mise en scène de Denis Lavalou et
Cédric Dorier. Une coproduction du
Théâtre Complice, des Célébrants et
du Théâtre du Grütli. A l'Usine C,
jusqu'au 18 novembre.

MARIE LABRECQUE

Un agresseur sexuel peut emprunter tous les visages, même celui de la respectabilité. Ou de la culture. Cette leçon nous est douloureusement rappelée ces jours-ci dans la vie réelle. Adapté d'un roman espagnol, *Un si gentil garçon* s'intéresse à cet enjeu terriblement épidémique. Mais en premier lieu aux répercussions de tels crimes sur la conscience torturée de l'un des agresseurs.

Polo avait formé un groupe rock avec des camarades d'université, mais leur succès a horriblement mal tourné lorsqu'ils en sont venus à agresser de jeunes femmes préablement droguées. Des victimes qui n'avaient souvent même pas conscience de l'être. Quinze ans plus tard, Polo a remis son rêve de musicien pour devenir banquier, mais cet homme angoissé, affligé de problèmes maritimes, est incapable d'échapper à son passé. La rencontre avec l'ancienne chanteuse du groupe (Inès Talbi, dont la belle voix sert bien son rôle) fait tout remonter à la surface. Que s'est-il réellement passé la fameuse nuit du concert?

Raconté à la manière d'une enquête psychologique, le récit prend la forme d'un casse-tête narratif, une fragmentation qui épouse la confusion mentale du narrateur. Celui-ci va et vient, dans le désordre, entre des tableaux campés à différentes époques, et sa consultation auprès d'un psychiatre (Jean-François Blanchard), installé au centre de la scène.



Le narrateur, Polo, va et vient, dans le désordre, entre des tableaux campés à différentes époques et sa consultation auprès d'un psychiatre installé au centre de la scène.

Le spectacle présente aussi un éclatement entre diverses formes artistiques. Si certains segments de narration, dits au micro, conservent un ton littéraire, l'adaptation théâtrale a fait l'objet d'une proposition formelle très élaborée. Voire surchargée. Cette coproduction entre le Théâtre Complice et des compagnies suisses a recours à trois musiciens sur scène et à une création visuelle en direct, projetée sur écran, par une artiste qui joue habilement avec les matières. On espère peut-être ainsi créer

une sorte de saturation sensorielle faisant écho au cauchemar du narrateur. Malheureusement, la juxtaposition de ces divers éléments m'a davantage donné une impression d'éparpillement que de cohésion. Et à côté des gracieuses et fluides compositions abstraites dessinées par Manon De Pauw, le psychodrame d'un narrateur plongé notamment dans une situation conjugale malsaine à outrance paraît bien lourd. Au sein d'une distribution inégale, le comédien et co-metteur en scène Cédric Dorier se donne à

fond en protagoniste plongé dans un maelström émotif, entre remords et tentation du déni. Avec son allure propre de jeune homme bien sous tous rapports, son Polo échappe au stéréotype de l'agresseur. Ce contraste aurait sans doute pu être très intéressant. Mais si l'interprète rend sensible le tourment de son personnage, son jeu paraît un peu trop lisse pour qu'on ait accès à sa noirceur.

Collaboratrice
Le Devoir